

VIENNE | À LA UNE AUJOURD'HUI

# TGV Poitiers-Limoges : la fronde vient du Limousin

► **TRANSPORTS** Les opposants au TGV Poitiers-Limoges sont de plus en plus nombreux et actifs en Limousin. Une contagion qui pourrait gagner la Vienne à très grande vitesse.

Philippe Bonnet  
philippe.bonnet@centre-presse.fr

**3** 00 personnes ont manifesté hier après-midi à Limoges, devant le conseil régional du Limousin, contre le projet de ligne à grande vitesse entre Poitiers et Limoges. C'était le premier « grand » rendez-vous d'une opposition qui fait de plus en plus de bruit en Limousin et dont la contagion pourrait bien s'étendre au Poitou. Plusieurs associations se sont regroupées au sein d'un collectif qui mêle des habitants des communes concernées par le tracé (Vaulry, Bonnac-la-Côte, Bellac, Le Palais-sur-Vienne), des associations de protection de l'environnement (Vienne-Nature par exemple), des partis politiques (le NPA, les Verts, le MJS creusois) et des syndicats (CGT-cheminots).

**« On pourrait améliorer la ligne existante pour quatre fois moins cher »  
(Alain Bertrand)**

Un mélange des genres et des motivations qui font se gausser les promoteurs du projet, à Poitiers comme à Limoges. « Ce sont toujours les mêmes, ils ne veulent pas voir passer le TGV dans leur jardin », tonne Jean-Pierre Limousin, le président de la CCI de Limoges et de l'association de promotion



La semaine dernière, le sous-préfet de Bellac a été accueilli fraîchement à Vaulry par les opposants au TGV Poitiers-Limoges.

du TGV. C'est vrai que les réfractaires mettent en avant « la tranchée du TGV qui va défigurer les Monts de Blond, les vallées de la Glayeule et du Vincou ».

#### Dans la Vienne aussi

À les écouter, il semble cependant que les opposants au projet n'ont pas que leur pré carré à défendre dans ce dossier. Leur argumentaire

est également financier. « Pourquoi dépenser 1,5 à 2 milliards d'euros pour un TGV entre Poitiers et Limoges alors qu'on pourrait améliorer la ligne existante Paris-Orléans-Limoges-Toulouse (POLT) pour quatre fois moins cher », demande Alain Bertrand, le webmaster du site Internet des contestataires. Cette fameuse ligne POLT est le cheval de bataille des

opposants creusois et corréziens qui, eux, voient dans le TGV Poitiers-Limoges un nouveau clou dans le cercueil de leur enclavement. Même si Réseau Ferré de France (RFF) promet d'améliorer les dessertes locales actuelles. Cet argument de l'enclavement trouve de plus en plus d'écho dans le sud de la Vienne. Du côté des politiques (voir ci-dessous) mais aus-

si de la population. À Queaux, ou à Persac, les riverains du tracé commencent à s'organiser. Une association de défense devrait voir le jour dans les jours qui viennent à Persac. Et la réunion publique du 23 juin prochain, organisée par RFF à Lussac-les-Châteaux, promet d'être houleuse.

► Pour : <http://tgv-plb.asso.fr/>  
Contre : <http://limogespoitiers.com/>

## « On n'a rien à attendre du TGV »

La communauté de communes du Lussacois, que préside le conseiller général (PS) Thierry



Thierry Mesmin.

Mesmin, a voté contre le projet de TGV Poitiers-Limoges, imitée par le Pays montmorillonnais de Jean-Michel-Clément, et suivie depuis par les conseils municipaux concernés. Une opposition qui commence à gagner communes et cantons plus proches de Poitiers. Les maires de Nieuil-l'Espoir, Nouaillé-Maupertuis, Saint-Benoît et Mignaloux-Beauvoir viennent d'écrire à RFF pour se plaindre du manque d'information. Une réunion publique devrait se tenir prochainement à Saint-Benoît, et une autre à Lussac-les-Châteaux.

#### Pas « rationnel »

Thierry Mesmin, lui, est catégorique : « Notre territoire (NDLR : le canton de Lussac) n'a rien à attendre de ce TGV. On se demande même s'il ne va pas faire reculer un aménagement qui nous tient bien plus à cœur, le passage à

deux fois deux voies de la RN 147. D'autant que le tracé supposé de la LGV emprunte plusieurs tronçons du tracé de la 2x2 voies : on ne veut pas attendre 2016 ! » Plus largement, l'élu de Persac ne trouve pas « rationnel » de passer par Poitiers pour aller de Limoges à Paris. « D'autant qu'un TGV, ça s'adresse à une certaine catégorie de la population qui a les moyens de se payer le billet. » Et dépenser 1,5 à 2 milliards pour ça, lui semble un peu démesuré.

« Il ne faut pas se laisser enfermer dans ce débat Paris-Poitiers-Limoges », répond le président de la CCI de Limoges, Jean-Pierre Limousin. L'objectif de cette liaison, c'est d'inscrire Limoges dans le réseau européen des TGV, vers Bilbao, Londres, Amsterdam et Madrid. » Des trains filant vers les capitales européennes que les Lussacois regarderont passer...

### Décryptage

La genèse de ce TGV entre Poitiers et Limoges est un peu étrange. D'abord il y a, en 2003, cette décision de Jean-Pierre Raffarin, alors Premier ministre, d'abandonner le projet de train pendulaire à grande vitesse Paris-Orléans-Limoges-Toulouse, le POLT. Cette décision avait déclenché la colère des socialistes limousins tout en leur fournissant un argument de campagne pour se faire élire aux régionales. L'idée d'un TGV entre les deux villes est apparue quelques semaines plus tard, sur une proposition, paraît-il, d'une élue corrézienne nommée Bernadette Chirac. Idée que le même Jean-Pierre Raffarin s'est empressé d'inscrire au rang des priorités nationales.

#### Poitiers tient à sa gare

À Poitiers, comme à Limoges, les élus locaux socialistes se sont rangés derrière le projet comme un seul homme. Tous font partie de l'association qui promeut le

TGV. Mais pas avec les mêmes arrière-pensées. À Poitiers, cette ligne permettrait de conforter le rôle central de la gare et de son raccordement à la LGV Sud-Europe-Atlantique. Un choix renforcé par la perspective d'un raccordement à grande vitesse avec Nantes, à plus longue échéance. Il resterait à relier correctement Brive et Clermont pour qu'une transversale ferroviaire à grande vitesse de Lyon à Nantes passe enfin par la Vienne.

#### Ça ou rien pour Limoges

À Limoges, Ville, Département et Région, ont été mis devant le fait accompli, après l'abandon du projet POLT par un gouvernement de droite peu enclin à faire des concessions à des collectivités de gauche. Pour désenclaver Limoges, c'était ça ou rien. Accepter un TGV à 2 milliards, ou se contenter *ad vitam aeternam* de la vieille ligne Paris-Toulouse.

Ph. B.